DAILY SCIENCE
DÉCOUVREZ LA SCIENCE, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION "MADE IN BELGIUM"

COMMENT LE « TEC FINDER » PEUT RENDRE LES VILLES PLUS INTELLIGENTES

Publié le 9 novembre 2026



par Christian Du Brulle

Les bus, les trams et les trains pourraient-ils être davantage que des moyens de transport ? Le service en ligne (gratuit) proposé par Noah Depireux, un jeune développeur liégeois, pourrait contribuer à sécuriser les villes tout en y améliorant la mobilité. Surprenant? Pas pour ce passionné d'informatique âgé de 22 ans qui est venu présenter son outil au salon "Smart City expo" de Barcelone.

« Ma plateforme, baptisée LeTECFinder, est née d'une question toute simple », explique Noah Depireux, sur le stand belge. « Plutôt que de proposer un outil d'information sur les horaires des transports publics basé sur des horaires théoriques, j'ai imaginé quelque chose qui se nourrit des localisations précises, et à chaque instant, des trams, des bus, des trains et même des métros dans certaines villes », dit-il.

Au départ, il n'y avait ni grande ambition commerciale ni business plan sophistiqué. Juste une question: combien de bus roulent en même temps à Liège? Et surtout, comment savoir où ils se trouvent? Le déclic vient de son père, chauffeur de bus. À force d'entendre parler des réalités du terrain et du manque d'informations facilement accessibles sur les véhicules en circulation, Noah Depireux imagine un outil permettant de les localiser en temps réel.

Plus de 4 300 véhicules sous surveillance

Le projet prend racine à Liège, mais rapidement une autre dimension s'impose. Le TEC Finder ne se contente pas d'afficher des données officielles. Noah Depireux a progressivement constitué sa propre base de données, alimentée par les informations publiques, les échanges avec sa communauté et les observations des chauffeurs et des contrôleurs. Et son outil ne se limite plus à Liège ni aux seuls bus du TEC.

Une démonstration permet de mesurer l'ampleur du travail accompli. Ce jour-là, vers 17 h 30, les compteurs de son site recensent 455 trains, 68 métros et environ 3 800 bus en circulation en Belgique. Plus de 4 300 véhicules sont donc géolocalisés simultanément pour ces trois catégories. Le système exploite notamment les données de la SNCB, de la STIB, du TEC et de De Lijn.

« Nous travaillons directement avec la position réelle des véhicules », insiste Noah. « L'utilisateur peut suivre un bus, un tram ou un train sur une carte, connaître sa position exacte, consulter son itinéraire et savoir s'il est en avance ou en retard. Les estimations d'arrivée tiennent compte des déplacements réels, et non simplement des horaires théoriques. »

Un assistant de mobilité dans la poche

L'ambition est de proposer un véritable compagnon de déplacement. L'utilisateur pourrait connaître les arrêts autour de lui, savoir quels bus arrivent prochainement et identifier ceux qui peuvent le rapprocher de sa destination.

La plateforme conserve un historique des déplacements habituels et peut détecter automatiquement lorsqu'un bus quitte son itinéraire normal. Une alerte peut alors être générée pour prévenir les voyageurs. Si plusieurs véhicules empruntent une nouvelle route, le système peut même adapter temporairement les itinéraires affichés sans attendre qu'un opérateur intervienne manuellement.

Les chauffeurs peuvent également disposer d'un accès pour signaler un arrêt de bus déplacé, une difficulté sur le parcours ou un incident. Les informations officielles sont ainsi enrichies par les observations des personnes qui connaissent le mieux le terrain. À terme, la technologie pourrait aussi être intégrée aux abribus connectés afin d'afficher des informations actualisées.

Quand les transports deviennent des alliés de la sécurité

L'outil laisse également entrevoir des applications potentielles pour la sécurité des grandes villes ou la gestion de la mobilité. « Imaginons qu'un vol soit signalé et qu'un suspect ait pris un bus pour quitter les lieux de son délit. La connaissance de la position du véhicule et de son itinéraire peut apporter des informations utiles aux services de police pour orienter leurs recherches et organiser une éventuelle interception », estime-t-il.

« Autre exemple : après un accident impliquant un bus, l'historique GPS permet de reconstituer précisément son parcours et de déterminer les endroits où il est passé. Ces informations peuvent

contribuer aux vérifications et à la compréhension des circonstances de l'incident. »

Les signalements géolocalisés constituent une autre piste. En recensant les endroits où des problèmes sont rapportés, la plateforme peut aider à identifier les secteurs nécessitant une attention particulière.

« Il ne s'agit évidemment pas de remplacer les caméras de surveillance ou le travail des policiers, mais d'apporter un outil complémentaire, fondé sur des données concrètes de déplacement », insiste le développeur.

Une ville entière visible sur un écran

L'intérêt concerne aussi la gestion des situations d'urgence. À Liège, où environ 800 bus peuvent circuler au cours d'une journée normale, son outil digital permet de visualiser les conséquences d'un événement sur le réseau de transport. Accident, route bloquée, intervention des secours ou alerte à la bombe : les responsables peuvent observer les lignes touchées, les véhicules déviés et les secteurs perturbés. Cette vision globale pourrait compléter les outils classiques de gestion du trafic.

C'est précisément cette polyvalence qui explique la présence de Noah au Smart City Expo World Congress de Barcelone, grand rendez-vous international consacré aux villes intelligentes et aux innovations urbaines.

Le jeune Liégeois y présente son innovation sur le stand belge, aux côtés d'autres entreprises et acteurs technologiques. Sa participation s'inscrit dans une importante mission wallonne emmenée par l'Awex.

Une seconde délégation wallonne, emmenée celle-là par Wallonie-Bruxelles International (WBI) et le pôle de compétitivité GreenWin, était également présente à la Smart Cities Expo. Une délégation d'entreprises, d'architectes, d'organismes et d'acteurs de l'innovation venue nouer des contacts et développer des partenariats internationaux en vue de répondre à de futurs appels de recherche européens dans le domaine de la ville intelligente.

Mais retour à Noah Depireux, sur le stand belge. Sa plateforme dépasse les 100 000 visiteurs par mois. Il souhaite maintenant rencontrer des opérateurs de transport, des collectivités et des partenaires susceptibles de soutenir son développement. Sa technologie est conçue pour intégrer relativement facilement de nouveaux réseaux et proposer des solutions multimodales adaptées aux besoins de différentes villes, en Belgique comme à l'étranger.

Les milliers de véhicules qui s'affichent sur son écran peuvent faire bien plus qu'aider les usagers à arriver à l'heure. Ils pourraient aussi contribuer à rendre nos villes plus intelligentes, plus réactives et sans doute aussi plus sûres.